

Septième dimanche de Pâques

Lectures : Act 7, 55-60 ; Ap 22, 12-14. 16-17. 20 ; Jn 17, 20-26

Chers Frères et Sœurs, afin de nous préparer à la Pentecôte, la liturgie nous fait lire aujourd'hui un extrait de ce que l'on a appelé la « prière sacerdotale » de Jésus. Cette prière, Jésus l'adresse à son Père. Il l'appelle, de façon très remarquable, « Père juste », c'est-à-dire Père saint, car le mot « justice » en hébreu veut dire « sainteté ». Cette sainteté de Dieu est à la fois justice et miséricorde. Mais c'est une grande chose que la sainteté de Dieu.

« Le monde ne t'a pas connu ». Comme l'écrit saint Irénée : « On ne peut vraiment connaître la grandeur de Dieu, car il est impossible de mesurer le Père ». Ici, notre connaissance de Dieu, c'est de reconnaître qu'il dépasse toute connaissance. Alors, face à ce mystère, il n'y a plus qu'à adorer et se taire. Comme le dit le psaume : « Le silence est pour toi la plus grande louange ».

Mais Jésus connaît le Père et nous le fait connaître : « Je leur ai fait connaître ton Nom ». Saint Irénée écrit : « Selon son amour, on peut connaître Dieu ». Le Fils – Jésus –, qui est le Verbe, la Parole, nous dit le Père, il l'exprime, il nous dit sa puissance et son amour. Il est « la Parole qui sort du silence du Père ». « Le Père ne dit qu'une parole, et c'est son Fils et en ce Fils nous avons tout » (saint Jean de la Croix). Nous entrons – si je puis dire – en Dieu : « Je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi ».

Ce sont là de grands mystères. Mais se réalisent-ils ? « Que tous, ils soient un ». Jésus demande pour nous l'unité. Mais, direz-vous, où est l'unité actuellement ? Les nations se déchirent entre elles, et des nations de culture chrétienne. Alors, ce que Jésus nous demande d'abord, c'est de réaliser librement cette unité en nous-mêmes. Vaincre la sensualité, la colère, consacrer plus de temps à la prière... Plus on s'unifie soi-même, plus on est libre. Cette unification se fera grâce au nom de Jésus !